



[www.bilinguisme.ch](http://www.bilinguisme.ch)  
[www.zweisprachigkeit.ch](http://www.zweisprachigkeit.ch)

Communiqué de presse

### Parution d'un ouvrage sur le bilinguisme biennois : particularisme sous la loupe

***Biel/Bienne, le 17 août 2010.* Issu du projet de recherche bil.bienne\*, un ouvrage scientifique totalement bilingue intitulé « Vivre et communiquer dans une ville bilingue. Une expérience biennoise » a été présenté aujourd'hui aux médias par deux de ses auteurs et le maire de Bienne, Hans Stöckli. Il est édité par Daniel Elmiger, de l'Université de Neuchâtel et Sarah-Jane Conrad, de l'Université de Berne.**

Comme un écho aux actions quotidiennes en faveur du bi- et plurilinguisme du Forum du bilinguisme, les scientifiques se sont toujours penchés avec curiosité et bienveillance sur le berceau du bilinguisme vivant de la ville de Bienne. Mais qu'est-ce qui intéresse tant les linguistes ? « Il y a deux visions très différentes de la ville de Bienne », raconte Daniel Elmiger, linguiste à l'Université de Neuchâtel. « La *success story*, le discours positif confirmé par les chiffres, mais aussi le discours de fragilité, de difficulté de vivre l'équilibre des langues ».

Dans le cas de l'ouvrage paru ce jour, le bilinguisme n'est pas exclusivement une question de statistiques, mais de données plus qualitatives où les réseaux familiaux, professionnels et personnels sont analysés. « Quelque 40 entretiens d'au moins une heure ont été conduits. Ils permettent de recueillir des réactions nuancées », précise Daniel Elmiger. Biographies langagières, craintes et espoirs sont ainsi exprimées plus clairement. Hormis ces entretiens personnalisés, les linguistes ont eu 70 contacts avec des personnes rencontrées dans la rue : « On est alors en dehors du discours idéologique, mais dans l'immédiateté de l'interaction entre inconnus », relève le Neuchâtelois d'adoption.

« Globalement, on a pu observer une grande tendance à l'accommodation là où c'est possible, alors même que le contact des langues donne lieu à divers types de mélanges ». Malgré les perceptions mêlées de craintes, les visions pragmatiques l'emportent la plupart du temps. Egalement parmi les migrants qui vivent un éclatement linguistique plus important encore. « Le bilinguisme est fragile, surtout pour la minorité. On ne peut pas parvenir à un équilibre parfait », détaille Daniel Elmiger « Mais les pratiques non conflictuelles du bilinguisme (notamment dans les réseaux sociaux) contredisent ces perceptions négatives ».

Les différents chapitres du livre apportent un éclairage complémentaire aux résultats du Baromètre du bilinguisme, un instrument de mesure du bilinguisme biennois mis en place par le Forum du bilinguisme dès 1998 et réactualisé en 2008.

#### **Bienne vs Fribourg**

« La ville de Bienne est une grande ville de taille moyenne », sourit le linguiste neuchâtelois. « On y

retrouve un peu tous les problèmes linguistiques de la Suisse. Le terrain d'observation biennois a par ailleurs une taille pratique (ni trop grand ni trop petit) où l'on peut observer un bilinguisme tant administratif que personnel ».

Un chapitre du livre est en outre consacré à une comparaison entre les villes de Bienne et de Fribourg. Daniel Elmiger : « On y constate globalement moins d'accommodations et plus d'attentes de communiquer en français. Idéologiquement, Fribourg est une ville francophone dans laquelle l'allemand est moins visible, l'Université du chef-lieu mise à part ».

***Informations complémentaires : Daniel Elmiger, [daniel.elmiger@unine.ch](mailto:daniel.elmiger@unine.ch)***

\*Né en 2000, le projet de recherche bil.bienne avait été développé par deux scientifiques, Bernard Py (Université de Neuchâtel) et Iwar Werlen (Université de Berne et membre du Conseil de fondation du Forum du bilinguisme) sous l'impulsion du pionnier du Forum du bilinguisme, Jean Racine.

*Totalement bilingue, « Leben und Reden in Biel/Bienne. Vivre et communiquer dans une ville bilingue », Sarah-Jane Conrad et Daniel Elmiger (éds) est paru aux éditions Narr. Il a bénéficié du soutien de la ville de Bienne et de la fondation Gebert Rûf.*